

Atelier Pratiques Spectrales : médiarchéologie des creepypasta

Chercheur / artiste invité : Emmanuel Guez, directeur de l'ENSAD Orléans.

A partir de la soirée de projection et des interventions lors de la journée d'études, l'événement scientifique Pratiques Spectrales se clôtura le 25 mars par des expérimentations artistiques lors d'un atelier à L'École des Arts de la Sorbonne. Il s'agira durant cette journée de questionner les imaginaires du spectral au travers de documents d'archive, de found footage et creepypasta. Mêlant méthodologie de recherche-crédation et récits collectifs, l'atelier sera le lieu où les participant.e.s adresseront les formes contemporaines de la spectralité et de la hantise.

L'atelier est ouvert en priorité aux intervenant.e.s universitaires et artistes invité.e.s, ainsi qu'aux étudiant.e.s en Master 1 et 2 de l'École des Arts de la Sorbonne. Ils et elles produiront collectivement. Nous encourageons une mixité dans les groupes afin de faire valoir une transversalité entre pratiques discursives, productions plastiques et filmiques.

1 – Introduction, enjeux et problématique:

Nos représentations d'apparitions et manifestations spectrales contemporaines désertent le folklore romantique des lieux de hantise comme espace de rupture et continuité entre défunts et vivants. Nos récits d'apparitions spectrales dépassent désormais la tradition orale et son réseau dense de croyances. Les récits contemporains sont spectaculaires et horrifiques, indifférent à la valeur structurante du récit de fantômes par lesquels certaines ritualités sont possibles (Girard, Benjamin).

Nos récits d'apparitions populaires, nos dames blanches sur les bord de l'autoroute et esprits errants dans des bâtisses défraîchies, restent opérantes (qui n'a jamais raconté d'histoire d'apparitions spectrales?) mais cohabitent avec un nombre grandissant de récits apocryphes, déviant des récits standardisées des légendes contemporaines. L'espace de la hantise laisse place à des objets de la hantise : les entités se manifestent dans ces nouveaux récits sporadiquement par et via des médiums et appareils contemporains : cartouche de jeu vidéo, photographie, virus, film perdu et tchat en ligne. Ces récits témoignent à la fois d'un discours populaire sur un imaginaire occulte de la technique, tout en assimilant avec brio les codes et structures de la textualité numérique. Parfaitement métabolisés par le web sémantique (notamment 4chan, Twitter et Reddit), ces récits y apparaissent, circulent et disparaissent.

Néologisme d'un néologisme, ces fictions sont nommées *creepypasta*. Elles sont décrites comme un « genre d'horreur émergent qui se manifeste sous la forme d'une fiction numérique, caractérisée par un contenu paranormal et horrifique troublant, copié, collé et remixé sur les médias sociaux et les plateformes Web2.0 sous l'apparence de rencontres réelles et vécues. » (Ondrak). Ces récits interrogent les conditions même d'existence de la fiction sur internet : sa rémanence, sa viralité, sa disjointure et son hypertextualité. D'ailleurs ces caractéristiques sont

informées par les techniques scripturaire contemporaines, l'interdépendance technique et les spécificités des plateformes les hébergeant. Ces fictions infiltrent les imaginaires, se poursuivent dans les commentaires entre utilisateurs débattant de la crédibilité ou non de la fiction, négociant leur limite.

Majoritairement, ces histoires se passent d'auteur : elles sont collectivisées, corrigées et démembrées par des utilisateurs s'appropriant la fiction. La finalité est sa dissémination et l'impossibilité d'authentification de la véracité du récit. Leur viralité s'accélère notamment par la production d'un univers diégétique au-delà du médium scripturaire. D'autres médias sont employés pour faire foi récit : vidéos sur youtube, images d'archive trafiquées, photographies, compte-rendu imitant des rapports scientifiques. Cette recherche d'une objectivité mécanique par ces média opère d'ailleurs avec une étrange similarité à celle des chasseurs de fantômes, eux-mêmes héritiers des pratiques spirites du XIXe siècle .

De toute évidence, ces fictions nous instruisent à la fois sur les phénomènes de la spectralité contemporaine tout en discutant leur nature médiatique : à la fin, ne proposent-elles pas que la compréhension des phénomènes d'apparition est indissociable de leur articulation dans un média ?

2 – Méthodologie et méthodes :

Pour traiter de ces enjeux et de la problématique, l'atelier propose de traduire l'étude des creepypasta dans leur dimension narrative, symbolique et technique dans des expérimentations esthétiques vidéos, plastiques et de projet en design.

Collecter et analyser :

Nous proposons aux participant.e.s d'étudier un corpus de cinq creepypastas exemplaires mettant en abîme des média, pré-sélectionnées par les co-organisatrices de l'événement. Ces textes nous permettent d'engager avec les participant.e.s une démarche de recherche-crédation dans laquelle ces fictions seront analysées et critiquées afin que chacun.e puisse saisir les multiples enjeux et tensions qu'elles soulèvent entre technique, média et spectralité. Partant de méthodes de recherche issues de l'archéologie des média, les participant.e.s collecteront des matériaux de recherche divers, universitaire et para-universitaire, afin de comprendre les conditions de la spectralité et leur relation avec des média contemporains.

Cette inscription méthodologique dans le champ de l'archéologie des média définit un cadre théorique dans lequel les creepypasta deviennent exemplaires des discours récurrents, divergents ou alternatifs d'un imaginaire collectif sur les technologies et techniques contemporaines. Les creepypasta seront donc ici une ouverture sur la notion de spectralité à partir desquels les participant.e.s établiront un cartographie des différents niveaux de lecture de ces fictions : l'univers diégétique, les références implicites et explicites qu'elles véhiculent, les discours sous-jacents qu'elles communiquent ou jouent, voir les média gravitant autour d'elles. Cette conduite permettra de multiplier les possibles manières d'interroger comment les média encadrent notre monde, nos situations et imaginaires par l'examen de ces récits, en mettant en scène les techniques actuelles dans leur dimension spectrale.

Nous privilégions les approches critiques qui font usage et articulent à la thématique principale d'autres questionnements : anticolonialisme, critique institutionnelle ou encore étude de genre.

Interroger et produire :

Les participant.e.s devront par la suite développer une production esthétique qui répondra aux enjeux et problèmes qu'ils et elles ont soulevés dans la phase d'analyse. Les co-organisatrices aideront à prendre des décisions techniques mais aussi les guideront dans l'accès aux outils, instruments et appareils disponibles sur place dans l'atelier de CFAO de l'Ecole des Arts de la Sorbonne. Cette deuxième phase de travail consiste à activer la recherche produite en choisissant les techniques adéquates pour interroger les matériaux de recherche collectés préalablement. Cette confrontation entre la creepypasta et la recherche prendra forme dans une expérimentation qui devra être réalisée durant l'atelier.

Restituer et discuter :

La phase finale permettra à chacun des groupes de discuter collégalement de leur production qu'elle soit filmique, multi-médiatique (installation mixte) ou de design. Chacun des groupes devra présenter et restituer à l'oral en 3 minutes, les choix opérés et l'intention de leur expérimentation. Ce moment de restitution sera mené par Emmanuel Guez, artiste et directeur de l'ENSAD Orléans, qui conclura à partir des pistes explorées, des critiques et interrogations soulevées, cette journée en atelier.

4 – Planning :

8h45 - 9h : Accueil des participant.e.s

9h à 9h15 : Introduction à l'atelier Pratiques Spectrales - médiarchéologie des creepypasta

Phase 1 : Collecte et recherche

9h15-10h30 :

Lecture collective et discussion autour des creepypasta

Mise en place des groupes de travail

Analyse et discussion sur les enjeux spécifiques de la narration choisie

PAUSE

10h45-12h30 :

Création d'un cadre conceptuel commun : texte universitaire dans divers domaines et para-universitaire

Production d'une cartographie de recherche

Collecte de matériaux pour la phase 2 : références artistiques, littéraires et plastiques

Visite des ateliers de production

12h30-13h30 : Pause déjeuner

Phase 2 Interroger et produire

13h30-14h30 :

Planification de la production

Protocole de travail et répartition des tâches

PAUSE

14h45-16h30

Création

Expérimentations techniques

PAUSE

Phase 3 : restitution et présentation

16h45-18h:

Scénographie

Installation des expérimentations

Oral groupe à groupe

Discussion et keynote conclusive par M.Guez